

# L'ECHO

## de la Haute-Vienne

AU THÉÂTRE DE L'UNION : 7<sup>E</sup> «PRIX PASSERELLE» 3<sup>E</sup>/SECONDE

### «Lecture et théâtre» : un duo gagnant

Pour la septième année, le Théâtre de l'Union s'est associé aux professeurs documentalistes de l'Académie de Limoges pour les journées, uniques en France, au cours desquelles des élèves ont pu assister, le 13 mars, à de courtes représentations théâtrales de livres proposés par leurs professeurs.

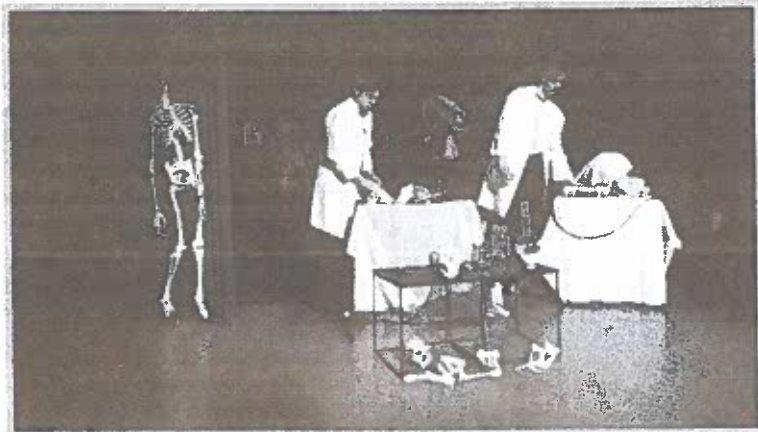
C'est donc aux élèves de 3<sup>e</sup> et de seconde des collèges et lycées que, pour cette année scolaire, quatre livres de littérature de jeunesse ont été proposés, à lire avant le mois de mai, date butoir pour voter pour le prix du meilleur roman. Répartis en cinq groupes par demi-journée, les élèves ont pu assister à une mise en espace de ces livres par les 16 académiciens de la Séquence 9 de l'Académie Théâtrale de l'Union, placée sous la direction pédagogique de Paul Golub. Les élèves comédiens ont eu un mois pour lire les textes, se les approprier, en réécrire un passage en vue d'une mise en espace et une journée pour la mettre en place. À leur disposition, 3 lieux : la salle de spectacle, le bar et l'atelier-décors, ainsi que la réserve des costumes et des décors.

L'objectif de cette journée de rencontre élèves/comédiens était de désigner, non le meilleur roman, mais de voter pour la meilleure mise en scène en tenant compte du texte, des décors choisis, des costumes, du jeu des acteurs, et sans oublier que les représentations avaient lieu dans des espaces très différents. On ne joue pas de la même façon dans la grande salle que dans le bar ou dans un atelier-décors.

#### DONNER VIE AUX LIVRES

C'est ce que leur ont fait partager les comédiens en leur offrant leur version de :

- «Le garçon qui courait» de François-Guillaume Lorrain, journaliste spécialisé en histoire, critique de



Interprétation du texte de Johan Heliot «Les amants du génome».

cinéma, écrivain et traducteur. En août 1936, un jeune athlète qui vient de remporter le marathon de Berlin cache le maillot japonais qu'il porte car, originaire de Corée, il a dû courir sous les couleurs du Japon qui a annexé son pays.

- «Le fils de l'Ursari» de Xavier Laurent Petit qui, après des études de philosophie, est devenu instituteur puis écrivain. Sorti en 2016, ce roman a reçu le prix Sorcières 2017 et le Grand Prix de la Société des Gens de Lettres. Quand on est le fils d'un montreur d'ours, un «ursari», comme on dit chez les Roms, on ne reste jamais longtemps au même endroit...

- «Double faute» d'Isabelle Pandazopoulos, professeur de lettres qui a toujours enseigné dans les «zones sensibles» et pris en charge des élèves présentant des troubles psychiques importants. Elle a fait écrire et réaliser une quarantaine de courts-métrages à des adolescents à la dérive. Avec «Double faute» nous suivons le parcours de deux adolescents entraînés au tennis très jeunes pour devenir des champions. Mais à quel prix ?

- «Les amants du génome» de Johan Heliot, professeur de français et d'histoire géo, mais aussi écrivain de science-fiction. Orphée et Eurydice, fous amoureux l'un de l'autre rêvent d'intégrer ensemble

l'«Enclave», un paradis sous dôme qui accueille les esprits les plus brillants. Mais le jour de la «sélection» ils sont séparés. C'est alors qu'ils nous entraînent dans cette histoire utopique imaginaire qui tourne au cauchemar.

Près d'un millier d'élèves ont participé à cette riche journée. À l'issue de leur vote, le «Prix de la Meilleure mise en scène» du prix Passerelle 2018 a été attribué à l'équipe ayant mis en espace «Les amants du génome» de Johan Heliot, présenté au bar du théâtre.

Une autre rencontre a eu lieu les 15 et 16 mars en direction d'élèves de CM2 et 6<sup>e</sup> qui eux aussi auront jusqu'au mois de mai pour terminer la lecture des cinq romans qui leur ont été proposés.

Suite à ces journées, un autre trophée en porcelaine réalisé par Christian Couty d'Esprit Porcelaine a été décerné à l'équipe ayant présenté «Le goût sucré de la peur» d'Alexandre Chardin.

Rendre la lecture vivante à travers des rencontres avec les auteurs et les comédiens, mettre en place de nouvelles pratiques pédagogiques, tels sont quelques-uns de objectifs poursuivis par les professeurs documentalistes et les enseignants pour ouvrir à leurs élèves les portes de la lecture-plaisir.

JOSETTE BALANCHE